

Nous ne pouvons donc qu'admirer la sagesse de Dieu, seul digne d'être trouvé juste dans tous ses desseins. Et d'ailleurs qu'avons-nous besoin de la connaissance de l'avenir ? N'avons-nous pas, pour nous guider, l'expérience du passé et l'étoile tutélaire de la foi ? Marchons à la lumière de ce double flambeau ; elle suffit à éclairer la voie qui conduit au bonheur.

ULDERIC TREMBLAY,
Elève de Philosophie senior.

M. l'abbé A. Vincent, Assistant-Préfet des études, est depuis quelque temps à Québec, où il a été appelé par la grave maladie de son plus jeune frère, étudiant à l'université Laval, qui est décédé lundi de cette semaine.

Nous prions M. l'abbé Vincent d'agréer nos sincères condoléances.

OCEAN FREIGHT ON CATTLE

Au moment de mettre sous presse, nous recevons d'Ottawa une communication où l'on demande le concours de L'OISEAU-MOUCHE, pour signaler à l'opinion publique l'important sujet annoncé par le titre que l'on vient de lire.

L'OISEAU-MOUCHE va étudier la question, puis s'il a y lieu, il fera son devoir avec une "inflexible modération." Seulement, il ose prier les membres du Parlement d'Ottawa de ne rien décider avant d'avoir son avis.

ECHOS DU SÉMINAIRE

6, VENDREDI—Le Rév. Père Ls de Gonzague, Prieur de la Trappe de Mistassini, célèbre la messe de communauté, puis nous adresse une pieuse allocution.

8, DIMANCHE, La Sainte-Famille, fête patronale du Séminaire. Très beau salut à notre chapelle. Autel brillamment décoré.—Dîner des PREMIERS, à l'Évêché.

Dans la soirée, le Dr J.-A. Couture donne, à notre salle, une conférence sur le soin à prendre des animaux de la ferme. Beaucoup de cultivateurs y assistent, ainsi que nos confrères des classes supérieures.

9, LUNDI—NOTRE TROUPE DRAMATIQUE va, ce soir, répéter LES PIASTRES ROUGES devant les pauvres de l'Hôtel-Dieu.

18, MERCREDI—Nous voyons partir, avec joie, le pont de glace qui emprisonnait le Saguenay. Qu'il y aurait de réflexions à faire là-dessus !

26, JEUDI—Le dernier petit congé !—Ce soir, concours solennel de déclamation, sous le patronage de la Société Saint-Dominique. *Ad hoc sub judice lis est.* Nous en reparlerons.

Hier soir, au Grand Séminaire, pieuse cérémonie en l'honneur de Notre-Dame du Bon-Conseil.

MARTYR DE L'ÉDUCATION PRATIQUE.—Notre confrère, M. Achille Tremblay (Belles-Lettres), faisait bel et bien de la gymnastique, lorsque la barre du trapèze s'est brusquement rompue. Dans sa chute, le gymnaste s'est fracturé le bras gauche. Notre ami est en voie de guérison.

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Et pendant tout ce temps brûlent en plein air des centaines de cierges que l'on renouvelle sans cesse. Un homme sans foi pourrait se demander comme l'apôtre infidèle :

pourquoi cette perte ? Ne pourrait-on pas avec le produit de cette cire, faire de nombreuses charités, venir au secours des malheureux, du moins acheter des objets de piété ? Mais la dévotion ne raisonne pas ainsi, surtout à Lourdes. Il est vrai, on se propose d'emporter au pays des chapelets, statues et médailles, et les moyens sont peut-être bien bornés, mais on ne partira pas sans brûler un cierge à la Vierge. Et c'est ainsi que la pure lumière de la cire se mêle sans cesse aux prières des pèlerins. Le soir, les ténèbres ajoutent encore à la beauté du spectacle, alors que l'obscurité de la nuit n'est dissipée que par ces lueurs vacillantes, tandis que le silence n'est interrompu que par le murmure du Gave, qui coule à nos côtés, et le bruit des pas de ceux qui arrivent ou qui s'éloignent. Mais si des voix s'élèvent pour chanter les louanges de Marie, c'est quelque chose de ravissant, d'unique ; et si le cœur a résisté jusqu'alors, il n'y peut plus tenir, et des larmes bien douces viennent témoigner des émotions de l'âme.

Ce matin, en arrivant à la grotte, j'aperçus un jeune religieux, que j'avais déjà remarqué. Son vêtement de bure grossière, son large manteau de laine, de pauvres sandales, une corde grossière, terminée par de gros nœuds, qui lui sert de ceinture, font connaître assez un Carme-Déchaussé. Sa figure respire l'intelligence ; et toute sa personne, la noblesse. Sans doute il aurait pu occuper un rang élevé dans le monde ; mais il a préféré embrasser la pauvreté de Jésus-Christ.

En ce moment il prie avec une expression de ferveur que je n'oublierai jamais. Ses bras sont étendus en croix, et je vois trembler ses mains épuisées par la fatigue : les yeux fixés à l'endroit de l'apparition, il continue toujours ses pieuses oraisons. Enfin il se lève, s'approche du pied du rocher, le baise pieusement, et, restant la tête appuyée, demeure longtemps en méditation. Puis il revient à la source miraculeuse, fait le signe de la croix, se lave le visage, tandis que ses regards restent attachés sur la statue de Notre-Dame de Lourdes.

Un pareil spectacle m'édifia profondément, mais combien je le fus davantage lorsqu'on m'assura que ce moine était le fils du duc de N*** d'Angleterre, qu'il était venu avec son noble père pour obtenir la gué-

raison d'un frère infirme. L'illustre converti lui-même est très modeste et ne se distingue des autres pèlerins que par un extérieur plus recueilli et plus réservé.

Maintenant si nous nous arrêtons à contempler le paysage de Lourdes, nous sommes forcés de nous écrier : c'est vraiment ici, dans ce pays de France, le royaume de Marie, sur les frontières de la catholique Espagne, que la Vierge Immaculée devait apparaître aux hommes, leur parler, attirer les foules. Nous avons sous les yeux un ensemble de tableaux incomparables. En face, les Pyrénées avec leurs neiges éternelles ; dans la plaine, le Gave et les belles prairies qu'il arrose. Et c'est là, entre les pics escarpés, et les champs de verdure, au fond d'une grotte champêtre, en ce lieu simple en même temps que grandiose, que Marie appelle ses enfants.

Puisse l'eau miraculeuse sortie du rocher devenir le bain salutaire où la France vienne laver ses souillures ; puisse-t-elle être pour nous tous la source des plus grandes bénédictions !

* * *

Lourdes étant le but de mon voyage du côté des Pyrénées, il me faut maintenant hâter ma course vers Rome. La distance parcourue depuis Paris est de 851 kilomètres, répartis comme suit :

De Paris à Orléans,	121 Kil.
“ Orléans à Blois,	57 “
“ Blois à Tours,	56 “
“ Tours à Poitiers,	98 “
“ Poitiers à Angoulême	113 “
“ Angoulême à Bordeaux	140 “
“ Bordeaux à Tarbes	246 “
“ Tarbes à Lourdes	20 “

Total 851 Kil.

Quelques-uns peut-être ne sont pas familiers avec les kilomètres.

De fait, quand les gouvernements, mettant de côté les antipathies de race et les préjugés nationaux, auront-ils le bon esprit d'adopter l'unité de monnaie, poids et mesure ?

(A suivre)

LAURENTIDES.

AGENCES A QUÉBEC

MM. J.-M. Aubry, Marchand d'Orn. d'Église, 9, rue Buade.—E. Vincent, Libraire-Imprimeur, 234, rue Saint-Jean.—Forgues & Wiseman, Libraires, 131, rue Saint-Joseph.